

Solidarité à la Grèce qui Résiste (12.11.11)

« Initiative de Solidarité à la Grèce qui Résiste » appelle à un rassemblement protestataire devant l'Ambassade de la Grèce, Rue des Petits Carmes 6, 1000 Bruxelles 17 novembre 2011 à 17h00.

Comme en 1973 les étudiants se sont révoltés contre la junte militaire, résistons aujourd'hui contre la nouvelle junte des banquiers!

Le 17 novembre en Grèce symbolise la lutte des étudiants, rejoints pas des travailleurs et autres citoyens, pour renverser la junte des colonels imposée par des forces externes pour 'garantir la paix sociale dans le pays'. Aujourd'hui une autre junte, celle des banquiers, est imposée par la Troika (UE-FMI-BCE) au peuple grec. L'ex-représentant de la BCE, M Loukas Papademos, est désigné au poste de premier ministre pour une période indéterminée, sans jamais avoir été élu ni soumis à une élection démocratique. Il est mise en tête d'un gouvernement de 'sauvetage' par un front formé sous les dictats de l'UE par les socialdemocrates, les conservateurs et l'extrême droite, afin de passer en coup de fer les nouvelles mesures qui accompagnent le nouveau prêt accordé lors du sommet du 26 octobre.

Le but de ce prêt, comme de ceux d'avant, n'est pas de sauver le peuple grec. Par contre, tous ces prêts visent à rassurer le paiement aux banquiers d'une dette illégitime dont n'ont bénéficié que les élites politiques et économiques, et à construire une compétitivité « à la tiers-monde » dans le pays à la base du bas salaire et de la misère sociale.

Pendant les deux dernières années un véritable carnage social accompagne les prêts de la troika. Les salaires moyens se sont effondrés de 40% depuis 2010. Des milliers de contrats de travail à temps plein ont été reconvertis en contrats à temps partiel, travail 'flexible' et chômage technique. 60% des salariés en Grèce vivent au dessous du seuil de pauvreté. De nouvelles taxes indirectes tombent tous les jours sur le dos du peuple grec, tandis que l'injustice fiscale ne fait qu'agrandir.

Sous la pression des mobilisations massives des travailleurs, étudiants, mouvements de désobéissance civile, etc., le gouvernement Papandreou a dû démissionner. Mais au lieu d'appeler aux élections et en ayant révoqué un referendum, il appelle les conservateurs de la Nouvelle Démocratie, à former une coalition pour passer au Parlement l'accord pour le nouveau prêt et les mesures de son application, qui sont encore plus dures que celles d'avant. Contre la volonté de la grande majorité du peuple grec, et sans recours à de nouvelles élections, ils instaurent ainsi une junte de banquiers. Les derniers n'auront plus à tirer les ficelles des politiciens; désormais, ils les remplacent.

Les mesures que la junte de M Papademos – qui est aussi membre du lobby 'Commission Trilatérale'- devra passer dans les mois qui viennent incluent l'envoi de milliers de fonctionnaires du secteur public au 'chômage technique', les baisses des dépenses pour la santé, l'éducation, la sécurité sociale et tous les services publics. Toute la richesse créée par le peuple grec va être vendue à trois sous par une agence spéciale créée par la Troika, sur laquelle l'Etat grec n'a aucun contrôle. Enfin, la Troika va instaurer une nouvelle 'task force' présente en permanence dans tous les ministères qui va dicter la gestion des budgets,

Contre cette junte, on crie :

NON A LA TROIKA ET AU NOUVEAU PRÊT DE SAUVETAGE!

A BAS LA JUNTE DES BANQUIERS - DEMOCRATIE EN GRECE MAINTENANT!

Links

[Solidarity with Greece](#)